Peter Halley, La crise de la géométrie et autres essais, 1981-1987 + Peter Halley Since 2000

Cédric Loire

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15566>

DOI: 10.4000/critiquedart.15566

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Cédric Loire, « Peter Halley, La crise de la géométrie et autres essais, 1981-1987 + Peter Halley Since 2000 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15566>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Peter Halley, La crise de la géométrie et autres essais, 1981-1987 + Peter Halley Since 2000

Cédric Loire

- ¹ Publié à l'occasion de l'exposition que le Musée de Saint-Etienne a consacrée à Peter Halley, ce catalogue de grand format et de belle facture est enrichi d'un DVD dont l'apport essentiel est une brève entrevue filmée avec Peter Halley. L'unique texte d'introduction par Jo Melvin, enseignant en théorie de l'art au Chelsea College of Art de Londres, revient à grands traits sur les origines de l'œuvre (« Peter Halley : plaisir visuel et aliénation esthétique », p. 11-13). Il rappelle le contexte artistique du début des années 1980, ainsi que les principaux axes d'interprétation de l'œuvre. En décalage avec le propos de l'exposition, qui présentait les quinze dernières années de la production de l'artiste, pareille approche généraliste -là où on pouvait espérer un travail de fond plus conséquent- ne permet malheureusement pas de réévaluer l'œuvre et les positions de Peter Halley à l'aune du contexte actuel de l'art.
- ² Une telle réévaluation aurait pourtant été utile : c'est d'ailleurs ce à quoi invite la lecture des écrits de l'artiste (initialement parus en 1992, et actuellement en cours de réédition, à Beaux-arts de Paris les éditions). Si elle souffre de l'absence de préface ou d'introduction, elle donne toutefois la pleine mesure de l'engagement de l'artiste dans le champ théorique. « La crise de la géométrie » (1984) aborde notamment la place de l'héritage moderniste chez les minimalistes, les postminimalistes et dans l'architecture postmoderne. Marqué par l'influence des théories de Michel Foucault sur les dispositifs de surveillance et de Jean Baudrillard sur le simulacre, partant du postulat que face à un « étalage de signifiés fluctuants » il n'est « plus possible d'explorer la forme pour la forme » (p. 57), cet essai s'achève sur une critique sévère des tentatives artistiques visant à « réintroduire « la vie » dans cet univers sans vie » (p. 70). L'idée que l'art n'a d'autre voie possible que d'être simulacre ou simulation nostalgique d'une activité artistique réelle devenue impossible est à nouveau énoncée dans « Frank Stella... et le simulacre » (1986) et dans « Note sur la nostalgie » (1985), où l'auteur avance que « la

nostalgie a remplacé la nature en tant que référent dans la culture post-industrielle » (p. 95), après la « fin de l'Histoire » conçue comme un récit clair et linéaire. Le divertissement journalistique s'étant substitué à l'Histoire, il ne subsiste dans le champ de l'art « qu'un commentaire sur le réseau entrecroisé des styles historiques » (p. 97) où la nostalgie a remplacé la transgression propre aux avant-gardes.

- 3 Si elles sont le témoignage d'une époque, les critiques et les positions de Peter Halley n'en rencontrent pas moins des questions et des problématiques actuelles. Le modernisme et ses utopies sont aujourd'hui revisités avec une acuité renouvelée dans les œuvres d'artistes qui s'en approprient et en réactivent les formes architecturales, monumentales ou narratives. Ces démarches ne sont pas exemptes de nostalgie d'une époque où l'activité artistique s'ancrait plus fortement et activement dans un réel politique et social en transformation, et dont on peut déceler une forme altérée dans l'adoption, chez d'autres, d'une posture d'artiste travailleur ou entrepreneur. Ou encore, l'intérêt persistant pour l'œuvre polymorphe de Robert Smithson répond à la thèse de l'essai « Le mouvement beat, le minimalisme, le New Wave et Robert Smithson » (1981) qui le considère comme une figure-pivot essentielle articulant les aspirations contradictoires de générations successives.
- 4 À l'heure des relectures nécessaires du postmodernisme, la lecture des écrits de Peter Halley s'avère donc nécessaire et nourrissante.